

Expos

Et enfin, une nouvelle exposition à la galerie Almine Rech, qui montre pour l'occasion un opus récent, toiles noires, constellations et portes que l'on peut mentalement ouvrir ou pas. Un peu chaman et assez contemporain.

SAM SAMORE : SCHIZOPHRENIC PORTRAIT, 1973-2009 (A SURVEY)

Jusqu'au 10 oct., 10h-19h (sf lun., dim., fêtes), galerie Anne-de-Villepoix, 43, rue de Montmorency, 3^e, 01-42-78-32-24, www.annedevillepoix.com. Entrée libre.

TTT Enfin une nouvelle exposition à Paris de l'artiste américain Sam Samore. Les retrouvailles avec la galerie Villepoix excitent donc la curiosité tant il sait utiliser la photographie ou la vidéo en plan fixe en y insistant sur ses rapports à la peinture classique comme au cinéma. Ses "images de beauté", comme les nomme Sam Samore, interrogent l'identité, le portrait et, évidemment, le temps. Entre suavité et récit, entre série et vidéos, l'exposition parisienne est une source de grand intérêt.

GÉRARD TRAUQUANDI

Jusqu'au 17 oct., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Laurent-Godin, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, 3^e, 01-42-71-10-66. Entrée libre.

TT Voilà un petit moment que l'on n'avait plus eu l'occasion de voir à Paris la peinture et le dessin de Gérard Traquandi. A son rythme, l'artiste, qui vit entre Paris et Aix, nous revient avec une suite de toiles de grand format où se lit un dialogue de la main et de l'empreinte, du signe et de la trace, rencontres magnifiées ou troublées du pigment et d'une figuration à peine prononcée. Moirure, séquences de demi-tons, effet de positifs et de négatifs : Traquandi est en verve, invente son propre chemin avec élégance et douceur.

UNE RENTRÉE HORS LES NORMES 2009 - DÉCOUVERTES & NOUVELLES ACQUISITIONS

Jusqu'au 17 oct., 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Christian Berst, 24, rue de Charenton, 12^e, 01-53-33-01-70, www.objet-trouve.com. Entrée libre.

T Christian Berst nous fait voyager dans les contrées singulières de l'art brut. On aime sa sélection désordonnée de gouaches muettes qui crient l'angoisse (Sylvia Katuszewski), de dessins à la mine érotiques (l'Anglais Chris Hipkiss), de graphites frénétiques (Leonhard Fink), de faux billets colorés (Raimundo Camilo), de songes éthérés (Eric Benetto). **B.P.**

VISITE DE L'ATELIER DE ROSA BONHEUR

14h-17h (mer., sam.), musée de l'atelier de Rosa Bonheur, château de By, 12, rue Rosa-Bonheur, 77 Thomery, 01-64-70-51-65. (2-3 €).

Derniers jours

BUREN À LA MONNAIE DE PARIS

Jusqu'au 30 sept., 11h-18h (sf lun.), Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 6^e, 01-40-46-55-35, monnaieparis.fr. Entrée libre.

TT Avec le temps, Daniel Buren semble de mieux en mieux maîtriser les effets de lumière et de couleur, il en est presque devenu "matisien". Une qualité de contemplation que l'on pourra découvrir avec sa merveilleuse "Pergola", une sculpture et une architecture installées dans la cour de l'hôtel de la Monnaie de Paris. Où les effets colorés de damiers et l'invitation à la promenade, fut-elle brève, surprennent.

DAVID LYNCH : I SEE MYSELF

Jusqu'au 3 oct., 11h-19h (sf dim., fêtes), 11h-21h (jeu.), galerie des galeries, 40, bd Haussmann (1^{er} étage, espace créateurs), 9^e, 01-42-82-81-98. Entrée libre.

TT L'exposition la plus "chic parisien" de cette rentrée est signée du cinéaste David Lynch, et se situe dans l'espace d'exposition des Galeries Lafayette. Le réalisateur touche-à-tout présente un show éphémère dans les vitrines du magasin mais aussi un hommage à la féminité, aux figures d'Audrey Hepburn, de Madonna et de Joséphine Baker, ainsi qu'aux créateurs de mode actuels. A noter une belle exposition en écho d'estampes mirifiques à découvrir à la galerie Item Editions, "Hand of Dreams", au 51, rue de Montparnasse, jusqu'au 10 octobre.

LEE UFAN, PEINTURES ET SCULPTURES

Jusqu'au 2 oct., 10h-19h (sf lun., dim.), galerie Thaddaeus-Ropac, 7, rue Debelleye, 3^e, 01-42-72-99-00. Entrée libre.

TT "Si on sonne une cloche, le bruit résonne dans la distance. De la même façon, si un point rempli d'énergie mentale est peint sur la toile (ou le mur), il envoie des vibrations dans l'espace environnant non peint..." dit l'artiste coréen, né en 1936 et installé à Paris, Lee Ufan. D'une grande sobriété, son œuvre, qui s'apparente de loin à celle d'un minimaliste, vient emplir de sa note pure tout le blanc et bel espace de la galerie Ropac.

TTT Si les artistes féminines contemporaines sont à l'honneur à Beaubourg, pourquoi ne pas faire une échappée belle vers Thomery et visiter l'atelier de Rosa Bonheur, resté, depuis sa mort, en 1899, pratiquement intact ? Rosa Bonheur, l'une des premières femmes peintres à être mondialement connue, fut remarquée jusqu'aux Etats-Unis, où on lui organisa des expositions itinérantes, pour ses grasses vaches et ses paysages. Son atelier de style néogothique peut être une curiosité de ce début d'automne.

Photo

MARGARET DE LANGE : DAUGHTERS

Jusqu'au 31 oct., 14h-19h30 (sf lun., dim.), galerie Philippe-Chaume, 9, rue de Marseille, 10^e, 01-42-39-12-60. Entrée libre.

TT Beaucoup d'intensité et d'émotion dans les images de Margaret de Lange. Le sujet la touche de près : de 1994 à 2006, elle a photographié ses deux filles, Jannicke et Catherine, au moment clé du passage à l'adolescence. Les fillettes jouent au bord de l'eau, avec leurs animaux, comme de petites sauvageonnes pleines d'espoir en la vie. A distance, sans mièvrerie, leur mère retranscrit, dans un noir et blanc contrasté, ce moment doux-amer où l'enfance s'enfuit.

ARA GÜLER : LOST ISTANBUL, ANNÉES 50-60

Jusqu'au 11 oct., 11h-19h45 (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3,50-6,50 €).

TTT La MEP change d'affiche et passe à l'heure d'automne. Coup de cœur du programme : Ara Güler. Né en 1928, grand reporter à l'agence Magnum, il a été nommé "photographe du siècle dans son pays" en l'an 2000. Les images présentées ici sont celles d'un regard en noir et blanc posé sur les mutations de la ville d'Istanbul dans les années 50-60. Avec Henri Cartier-Bresson, qu'il a bien connu, il partage un sens extrême de la composition, de l'humain au premier plan, du décor, la ville en toile de fond. Des chefs-d'œuvre tout en contrastes et en rythme, qui passent allègrement l'épreuve du temps.

PIERRE KELLER : HORSES

Jusqu'au 11 oct., 11h-19h45 (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3,50-6,50 €).

T Pierre Keller photographie au cul des chevaux. Ses images grand format en couleurs sont un hommage aux équines rondeurs célébrées parfois avec emphase par de grands écrivains, d'Apollinaire à Michel Tournier. Pour ceux que ces croupes indifférentes, restent de beaux tableaux abstraits, un sens aigu de la matière et... fouette cochère !

PHOTOQUAI 2009

Jusqu'au 22 nov., Quai Branly, du pont d'Iéna au pont de l'Alma, face à la Tour Eiffel, 7^e, 01-56-61-70-00, www.photoquai.fr. Entrée libre.

TTT Dans un monde centré sur l'Occident, où on a parfois le sentiment de voir toujours les mêmes clichés, on avait adoré

la première édition de cette Biennale des images du monde, lancée à l'initiative du musée du Quai-Branly. La seconde, pilotée par une galeriste et historienne de l'art iranienne, tient ses promesses avec un accrochage en bordure de quai toujours de belle tenue : reportages sur les hommes oubliés, combats d'actualité (conflits, environnement), nouvelles manières de voir... Une extraordinaire fenêtre sur le monde à ouvrir pour prendre le frais.

AUGUST SANDER : VOIR, OBSERVER ET PENSER

Jusqu'au 20 déc., 13h-18h30 (sf lun., fêtes), 11h-18h45 (sam.), 13h-20h30 (mer.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebovius, 14^e, 01-56-80-27-00, www.henricartierbresson.org. (3-6 €).

TT Aux côtés de ses portraits célèbres, tirés de son œuvre magistrale "Hommes du XX^e siècle", sont présentées quelques images de paysages. Le photographe allemand (1876-1964) voulait documenter son monde en montrant le lien profond qui unit l'homme à son environnement. Cadrage frontal, objets intimes, décor minimal en toile de fond... Sander, par son observation, donne à voir et à penser à travers cette fresque sociologique figée dans l'espace et le temps. Un morceau d'histoire, une manière de voir impeccablement typée qui révèle l'humanité de ceux qui veulent bien la laisser échapper.

MARTIN SCHOELLER

Jusqu'au 31 oct., 11h-13h, 15h-19h (sf dim.), 12h-19h (sam.), A. galerie, 12, rue Léonce-Reynaud, 16^e, 01-47-20-77-88. Entrée libre.

Arnaud Adida, pilote de la galerie Actez, dans le 8^e, donne une petite sœur à l'ainée, campée entre le Palais Galliera et la Fondation Saint-Laurent-Bergé. Le rideau se lève sur une peinture du portrait, le photographe allemand Martin Schoeller, connu pour ses close-up de stars de Hollywood. Coup de poing assuré avec cette série dédiée aux reines du body-building. Enfin un homme qui porte un regard distancé sur la fragilité féminine !

FERDINANDO SCIANNA : LA GÉOMÉTRIE ET LA PASSION

Jusqu'au 11 oct., 11h-19h45 (sf lun., mar., fêtes), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org. (3,50-6,50 €).

TT Ferdinando Scianna s'est fait connaître très jeune par sa collaboration avec l'écrivain Leonardo Sciascia, pour le livre "Feste religiose in Sicilia", qui lui valut une mention au prix Nadar en 1966. Reporter, introduit à Magnum par Cartier-Bresson, il entre finalement dans la mode en 1987 avec une